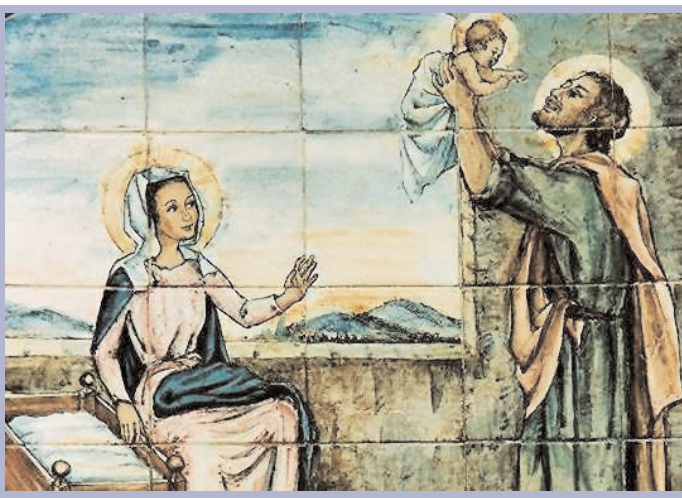


Noël avec saint Josémaria



J'ai vécu à Rome, près de saint Josémaria, pendant quatre années de suite, les plus beaux Noëls de ma vie. Y avait-il du nougat, des calissons, des *panettoni* ? Je ne m'en souviens plus mais peu importe. Ce que j'entends toujours ce sont ces noëls que nous chantions près de la crèche. Et je vois encore cet enfant Jésus, basané, un gros poupon dans son berceau, avec nous dans nos réunions de famille et que nous embrassions, sans retenue, sachant bien que cet enfantillage était bien plus qu'un amusement.

Saint Josémaria, notre Père, nous parlait, de sa voix faible. À la fin de la journée, il n'avait presque plus de forces et ce, même les jours de fête qui étaient aussi pour lui des journées de labeur. Cependant, dès qu'il voyait l'Enfant, ses yeux pétillaient, il avait un air espiègle, plein de tendresse. C'est avec lui que j'ai appris, que nous avons appris, que l'on prie aussi du regard, avec l'imagination, avec notre fantaisie... voire même avec nos rêves.



Saint Josémaria nous disait comment y arriver : **Mon ami : si tu veux être grand, fais-toi petit. Pour être petit, il faut croire comme croient les enfants, aimer comme aiment les enfants, s'abandonner comme s'abandonnent les enfants... prier comme prient les enfants** et il ajoutait : **Fais-toi petit. Viens avec moi et - c'est là le nerf de ma confiance - nous vivrons la vie de Jésus, de Marie et de Joseph.**

Enrique Monasterio, El Belén que puso Dios. (Et le bon Dieu, fit une crèche)